**Communiqué de presse**
**Paris, le 24 mars 2016**

# Une infrastructure européenne dédiée aux Sciences du patrimoine. La Commission européenne et la France inscrivent le projet d'infrastructure E-RIHS sur leur feuille de route des infrastructures de recherche 2016

**Quel est le point commun entre les vernis de violons de Stradivarius, des fossiles du Crétacé, les peintures rupestres de la grotte Chauvet, un tableau de Mondrian, la Vénus de Milo, les céramiques sigillées gallo-romaines, les scories du site de Bibracte ? Ce sont des matériaux du patrimoine qui ont été caractérisés avec une finesse inégalée grâce à l'utilisation de techniques scientifiques de pointe. Depuis une quinzaine d'années, le déploiement de nouveaux instruments de physique (synchrotron, faisceau d'ions, laser, *etc.*) a bouleversé les Sciences du patrimoine. Développer l'accès à ces instruments, créer de nouvelles méthodes, mettre en place de nouveaux outils, marier les informations quantitatives issues de ces instruments avec les informations qualitatives (photographies, carnets de note, rapports de restauration, conservés dans les musées et les institutions culturelles), identifier les meilleures techniques pour la conservation ou la restauration de ces objets, tels sont les principaux objectifs de la future infrastructure de recherche européenne E-RIHS.**

## Une infrastructure européenne pour les Sciences du patrimoine

L'infrastructure E-RIHS (*European Research Infrastructure for Heritage Sciences*) vise à développer et soutenir la recherche dans toutes les disciplines impliquées dans les Sciences du patrimoine. Elle met donc en place une approche résolument interdisciplinaire impliquant aussi bien l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire, l'histoire de l'art, la paléoanthropologie, la paléontologie, pour ce qui a trait aux thématiques, la conservation et la restauration des objets culturels, la physique et la chimie pour ce qui relève des instruments, les mathématiques et les Humanités numériques pour le traitement des données.

## Favoriser l'accès, la création de nouvelles méthodes et la formation

E-RIHS favorisera l'accès transnational à des ressources (quantitatives et qualitatives) issues de différentes plateformes européennes. En parallèle, elle développera aussi bien des activités de formation, inscrites dans des cursus académiques ou bien sous la forme d'écoles d'été, que des activités de dissémination et de valorisation auprès du grand public.

## Une reconnaissance européenne - vers une infrastructure d'intérêt global

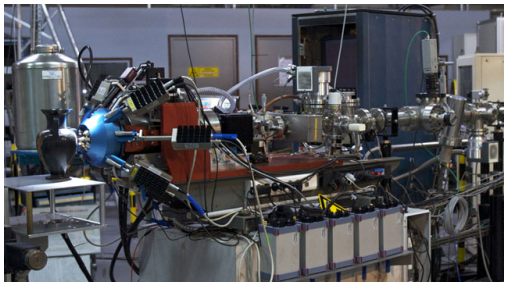
En 2015, 12 pays européens, l'Allemagne, Chypre, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la République tchèque et le Royaume-Uni, ont manifesté leur intérêt à monter cette infrastructure.
Le 10 mars 2016, l'ESFRI (*European Strategy Forum for Research Infrastructures*) a annoncé l'inscription d'E-RIHS sur la feuille de route des infrastructures européennes. E-RIHS est donc appelée à se doter d'une structure juridique lui permettant de mettre en œuvre ces activités sur le moyen et long terme (création prévue en 2022). En parallèle, le développement des collaborations internationales sera poursuivi, E-RIHS ayant en effet vocation à devenir une infrastructure d'intérêt global.

## Participants français

L'infrastructure française, inscrite ce jour sur la feuille de route nationale, regroupe à l'heure actuelle une dizaine d'entités du CNRS, du ministère de la Culture et de la Communication, des Universités, du Muséum national d'histoire naturelle, de l'Inria et la Fondation des Sciences du Patrimoine. Mme I. Pallot-Frossard (C2RMF, Paris) et M. L. Bertrand (IPANEMA, Paris–Saclay) ont été désignés par le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour assurer la coordination de la participation française à E-RIHS. Une participation, dont le ministre Thierry Mandon, qui visitait IPANEMA le 23 mars, n'a pas manqué de souligner la dynamique.

## Pour plus d'informations

Contacts scientifiques :
– Loïc Bertrand : loic.bertrand@synchrotron-soleil.fr
– Isabelle Pallot-Frossard : isabelle.pallot-frossard@culture.gouv.fr
Site internet : www.erihs.fr



**C2RMF** – Centre de recherche et de restauration des musées de France, Paris

Le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) est un service à compétence nationale du ministère de la Culture et de la Communication, une structure unique, créée en 1998, pour la préservation et l'étude du patrimoine culturel. Il s'adresse à l'ensemble des 1219 musées labellisés «musées de France», mais également à d'autres domaines patrimoniaux, en particulier l'archéologie, à l'échelle nationale et internationale, notamment par le biais de projets européens.
Le C2RMF est constitué de 4 départements : recherche, restauration, conservation préventive et archives et nouvelles technologies de l'information. Il possède une double mission, celle de la recherche scientifique, notamment concernant la connaissance des matériaux constitutifs des œuvres, et celle de la mise en œuvre de stratégies en conservation et restauration du patrimoine des collections publiques. Il constitue et diffuse également une documentation sur les matériaux, les techniques et la restauration des collections. Il participe enfin au contrôle scientifique et technique de l'État en matière de conservation-restauration des collections.
Son rayonnement s'appuie sur sa politique de diffusion et de publication par la revue Technè, l'organisation de nombreux colloques et journées d'études et l'implication de ses équipes dans des programmes de formation et de coopération internationale.

**Image :** Amphore à figures rouges (reproduction du Duc de Luynes, avant 1835, Cité de la céramique, Sèvres) devant l'accélérateur de particules, AGLAE, Centre de recherche et de restauration des musées de France, Paris.
**Mention obligatoire :** Cliché © C2RMF/ Vanessa Fournier.

**IPANEMA** – Institut Photonique d'Analyse Non-destructive Européen des Matériaux Anciens, Paris–Saclay

Infrastructure unique au monde, IPANEMA est une plateforme dédiée à l'étude des matériaux de l'archéologie, des paléo-environnements, de la paléontologie et du patrimoine culturel située sur le site du Synchrotron SOLEIL (Paris–Saclay). IPANEMA met à disposition des espaces expérimentaux et bientôt une ligne synchrotron optimisée pour l'étude des matériaux anciens. IPANEMA développe une recherche méthodologique originale et accueille des chercheurs sur projets (sur des durées allant jusqu'à 3 ans).
Pour ce faire, IPANEMA développe un ensemble de techniques pour étudier par imagerie avancée artefacts et échantillons, et analyser statistiquement les jeux de données collectés. Le laboratoire est engagé dans plusieurs projets internationaux d'envergure (accord France–Stanford, projet européen Horizon2020 IPERION CH, E-RIHS). IPANEMA est une unité mixte du CNRS, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

**Image :** Le synchrotron SOLEIL, source nationale de rayonnement synchrotron, et la plateforme de recherche matériaux anciens IPANEMA attenante, au premier plan.
**Mention obligatoire :** Cliché © Synchrotron SOLEIL – CAVOK Production/Laurent Persin.